

combiné de deux grandes nations. C'est donc toujours un miracle qui sauve la cité de Virgile et de Léon X. Votre ami, MÉRY.

MELANGES RELIGIEUX

MONTREAL, 10 AOUT 1849.

Nous osons signaler aux lecteurs l'article éditorial qui se trouve en tête de la 1er page.

ENCORE DES MŒURS DE LOUPS!

Un journal français, de cette ville, annonçait hier officiellement à ses lecteurs, que M. Papin, un de ses rédacteurs, avait donné à l'éditeur responsable d'un autre journal l'alternative de se rétracter ou d'avoir à nommer un ami avec lequel les dispositions d'une rencontre pourraient être réglées.

PROGRÈS DE LA TEMPÉRANCE.

Nous avons beaucoup de plaisir à annoncer aux amis de la tempérance, que la grande cause à laquelle ils se sont dévoués, continue rapidement ses progrès.

Avant eu communication de la lettre que le Rev. P. Mathieu a écrite des Etats-Unis à M. Chiniquy, nous avons demandé la permission de la reproduire, croyant que nos lecteurs ne peuvent que la lire avec plaisir.

Je suis avec un haut respect, Cher & Rév. ami, Votre dévoué, THÉOBALD MATHIEU.

CORRESPONDANCE.

Rome 3 juillet 1849, 1 heure du matin.

Bien que je sois épuisé de fatigue, je me sens bien heureux de venir partager avec vous les émotions de cette délicieuse journée, dont tout l'honneur revient, sans contredit à M. de Corcelles, qui a été ou ne peut être meilleur et en même temps ou ne peut plus ferme et plus énergique.

Hier, 2 juillet, jour de la Visitation, invocation sous laquelle est placée l'Église de la Pâce, dont le titulaire est par parenthèse un Cardinal français, les communications avaient commencé à s'établir entre la ville et le camp, et vers onze heures du soir on commençait à déblayer les portes.

malgré les dires du Triumvirat, qui affirmaient que ce n'était que de cette manière que les Français pouvaient entrer dans Rome. La route, jusqu'à la villa Santucci, était couverte de troupes françaises et d'habitants de Rome qui revenaient voir leurs pauvres vignes toutes dévastées.

C'est vers cinq heures que le général Oudinot a fait son entrée solennelle. Un escalon du 1er régiment de chasseurs à cheval ouvrait la marche, puis un bataillon du génie; les chasseurs d'Orléans et le 13e régiment d'infanterie précédant le général Oudinot.

Le colonel du génie, M. Niel, qui avait été envoyé par le général Oudinot à Gaëte, pour présenter au souverain pontife les clés des portes de Rome, a été nommé commandant de l'Ordre Pie, institué, comme on sait par Pie IX, au commencement de son pontificat.

LETTRE DU PAPE AU GÉNÉRAL OUDINOT,

Te colonel du génie, M. Niel, qui avait été envoyé par le général Oudinot à Gaëte, pour présenter au souverain pontife les clés des portes de Rome, a été nommé commandant de l'Ordre Pie, institué, comme on sait par Pie IX, au commencement de son pontificat.

« Monsieur le général, La valeur bien connue des armes françaises, soutenue par la justice de la cause qu'elles défendaient, a recueilli le fruit dû à de telles armes, la victoire. Acceptez, monsieur le général, mes félicitations pour la part principale qui vous est due dans cet événement, félicitations, non pas pour le sang répandu, ce que mon cœur abhorre, mais pour le triomphe de l'ordre sur l'anarchie, pour la liberté rendue aux personnes honnêtes et chrétiennes, pour lesquelles ce ne sera plus désormais un délit de servir Dieu et son pays, et de protéger avec la pompe religieuse du culte sans courir le danger de perdre la vie ou la liberté. »

« Sur les graves difficultés qui devront se rencontrer par la suite, je me confie dans la protection divine. Je crois qu'il ne sera pas inutile à l'armée française de connaître l'histoire des événements qui se sont succédés pendant mon pontificat; ils sont retracés dans mon allocution, dont vous avez connaissance, monsieur le général, mais dont je vous remets néanmoins un certain nombre d'exemplaires, pour qu'elle puisse être lue par ceux à qui vous jugerez utile de la faire connaître. Cette pièce prouvera suffisamment que le triomphe de l'armée française est remporté sur « les ennemis de la société humaine, » et ce triomphe devra, par cela même éveiller des sentiments de gratitude dans tout ce qu'il y a d'hommes honnêtes en Europe et dans le monde entier. »

M. le colonel Niel, qui, avec votre dépêche très-honorée, m'a présenté les clés des portes de Rome, vous remettra la présente. C'est avec beaucoup de satisfac-

tion que je profite de cet intermédiaire pour vous exprimer mes sentiments d'affection paternelle, et l'assurance des prières que j'adresse continuellement au Seigneur pour vous et pour l'armée française, pour le gouvernement et pour toute la France.

« Recevez la bénédiction apostolique que je vous donne de tout mon cœur. Donné à Gaëte, le 5 juillet 1849. »

ACTES OFFICIELS DU GÉNÉRAL OUDINOT.

Décret.—Le drapeau et les écussons d'un gouvernement qui a cessé d'exister, ainsi que le bonnet rouge, insigne d'anarchie et de terreur, disparaîtront dans les vingt-quatre heures. Les commandans des divers corps stationnant dans les quartiers de Rome sont chargés de l'exécution du présent décret.

Rome, le 28 juillet. — Par ordonnance du 5, les étrangers, sujets de l'état et militaires, munis de passeports, qui ne seront pas sortis dans les vingt-quatre heures, seront arrêtés et conduits par la gendarmerie à leur destination, s'ils sont Romains, ou à la frontière, s'ils sont étrangers. Ceux d'entre eux autorisés à séjourner à Rome se présenteront aux bureaux des présidences locales avec leurs papiers à partir de demain jusqu'à 15 courant, afin d'y recevoir une feuille de sûreté. Tout étranger arrivant à Rome se présentera, dans les vingt-quatre heures, à la police pour le visa, et il aura une carte de sûreté.

« Quiconque donnera logement, même gratis, dans les vingt-quatre heures, faire les déclarations de la surveillance des étrangers qu'il héberge. »

« Toute contravention aux deux premiers articles de la présente ordonnance sera punie de un à cinq jours de prison et d'une amende de 5 à 15 fr. »

« Les vases sacrés et ornemens des églises, les cloches existantes, sont mis à la disposition des directeurs des établissemens auxquels ils appartiennent. »

« Par ordre du général de division gouverneur de Rome tous les anciens présidens des quartiers de Rome reprendront leurs fonctions à partir de ce jour. Les commissaires dont les fonctions cessent remettront sur-le-champ leurs charges à leurs successeurs. Cette transmission de service sera constatée par un procès-verbal. »

« Les chevaux, voitures et autres objets mis en réquisition par le dernier gouvernement, et qui se trouvent au pouvoir des habitans et des militaires, doivent être restitués à leurs propriétaires. »

Le Journal de Rome du 7 juillet publie quatre ordres du jour, par le premier desquels il recommande à ses soldats leur persévérance dans la discipline, et leur annonce que Garibaldi est poursuivi par l'avant-garde française. Par le second, il jécrite que tous les bons du gouvernement déchu actuellement en circulation devront être portés à la caisse du Trésor pour y recevoir un nouveau timbre, et cela dans l'espace de dix jours à dater du 10 juillet; toute tentative de contrefaçon sera punie rigoureusement. Par le troisième ordre, il dissout la garde nationale de Rome, et par le quatrième, il ordonne le désarmement général de la ville de Rome.

Ce quatrième ordre du jour est complet par une proclamation du général Rostolan, par laquelle il indique les différens endroits, pour chaque quartier, où un officier d'artillerie recevra le dépôt des armes. L'opération du désarmement commencera le 8 juillet, à six heures du soir, et devra être terminée dans l'espace de quarante-huit heures. Après ce délai, tout individu sur la personne ou au domicile duquel on trouvera des armes à feu, des armes blanches, styles, poignards et cimeterres, sera immédiatement traduit devant les tribunaux militaires. Les sentinelles françaises qui gardent les portes de la ville, visiteront minutieusement les personnes, les voitures et les bêtes de somme.

Les portes Saint-Laurent Salara et Angélique seront interdites à la circulation.

« Par ordre du jour du 5 juillet, le général Castelnau est nommé ministre de la guerre. »

« Un autre ordre du jour, portant la même date, est ainsi conçu : »

« Les troupes romaines en garnison dans la ville, ayant presque toutes fait acte de soumission à l'autorité militaire française, seront désormais considérées comme troupes alliées. Elles resteront dans la place jusqu'à nouvel ordre. Les corps dont la soumission n'a pas encore eu lieu, seront immédiatement dissous. le général Levallant est provisoirement nommé commandant de l'armée romaine, sous les ordres supérieurs du gouverneur de Rome. »

Proclamation.—Le général Rostolan, nommé gouverneur de la ville a publié aussitôt la proclamation suivante :

Habitants de Rome ! le général commandant en chef de l'armée française m'a nommé gouverneur de votre ville. J'arrive à ce poste avec l'intention bien arrêtée de secourir énergiquement, par tous les moyens en mon pouvoir, les mesures déjà prises par le général en chef pour assurer votre tranquillité, protéger vos personnes et vos propriétés. J'ajoute, à partir d'aujourd'hui, les dispositions ci-après : 1o Tout rassemblement sur la voie publique est interdit; il sera dispersé par la force. 2o La retraite sera sonnée à neuf heures du soir. La circulation de la ville cessera à neuf heures et demie; à cette heure, les lieux de réunions seront fermés. 3o Les cercles politiques qui, nonobstant la proclamation du général en chef, ne seraient pas encore fermés, le seront par la force, et les plus rigoureuses procédures seront intentées contre les localités. 4o Toute violence, toute insulte à nos soldats, ou aux personnes conversant amicalement avec eux, tout obstacle apporté à l'appropriation de nos troupes seront immédiatement punis d'une manière exemplaire. 5o Pourront seuls circuler librement pendant la nuit les médecins et les fonctionnaires publics; toutefois, ils devront être porteurs d'un laissez-passer délivré par les autorités militaires et ils se feront accompagner de poste jusqu'au lieu de leur destination. 6o Habitans de Rome, vous voulez l'ordre; je saurais vous le garantir. Ceux qui persisteraient encore à vous opprimer trouveront en moi une sévérité inflexible. »

« On nous écrit de Rome, 9 juillet, à la Gazette du midi : »

« L'infanterie romaine, c'est-à-dire les trois premiers régiments de cette arme, les carabiniers à cheval et à pied, et les dragons font le service des postes dans Rome concurremment avec nos troupes. Le pavillon français flotte seul sur les édifices publics; on a fait disparaître le drapeau rouge, le bonnet phrygien et l'étendard tricolore, vert, blanc et rouge. Bienôt le pavillon pontifical et celui de la France flotteront ensemble sur les divers établissemens. »

« Hier dimanche, l'armée a assisté à une messe célébrée dans l'église de Saint-Louis des Français. Des officiers

supérieurs de l'armée romaine (en petit nombre, il est vrai) se trouvaient avec les nôtres.

« Parmi les actes de vandalisme commis par les assiégers, le dernier est peut-être le plus honteux. Garibaldi, avant de quitter Rome avec ses « bravi » a fait main basse sur les vases sacrés, les ostensoirs, les croix d'or et d'argent des églises; il a jeté tout cela dans ses forgons, et s'est sauvé par la porte de Saint-Jean-le-Latran, tandis que les Français entraient sur la rive droite par les portes Portese Angelica et Cavalleggieri, et de l'autre côté, par celle du Popolo. Garibaldi s'est également emparé de l'argent du pauvre, c'est-à-dire des sociétés charitables, et des caisses du Mont-de-Piété. Il emmena 5,500 hommes et une batterie de campagne, et va dans les Abruzzes, où il espère se maintenir pendant quelque temps au milieu des montagnans. Ses partisans disent qu'il déclarera la guerre au roi de Naples, fera insurger les provinces en promettant de leur rendre la Constitution et passera ensuite en Sicile, l'armée napolitaine fera bien-tôt justice de ces gascons. »

« Malheureusement, c'est trois jours entiers après le départ du chef révolutionnaire que le général Oudinot a envoyé des troupes à sa poursuite. Le général Cuesviller, qui les commanda, a pris avec lui l'excellente cavalerie de la 2e division et un bataillon de chasseurs de Vincennes fort de 1,000 hommes. Avec ces deux corps et la solide infanterie qui les soutient, il aura bon marché de ses adversaires, s'il peut les atteindre en rase campagne. »

« Les prêtres émigrés commencent à revenir à Rome, où tous ont à déplorer la dévastation et le pillage de leur domicile. »

« La fabrication du papier-monnaie romain a été arrêtée et l'on en a interdit la circulation. Tout est entre les mains des agents français, et ce sont nos officiers, qui dirigent les ministères, car les employés italiens ont abandonné leurs postes au moment où les triumvirs sortaient du palais de la Consulte. »

« Une lettre de Rome du 4 juillet, adressée, à la Concordia de Turin, mande ce qui suit : »

« Le général en chef Oudinot s'est logé dans la villa Meucci, à l'école de l'Académie française; le général Cuesviller a pris ses logements sur la Monto-Cavallo, au Quirinal, avec sa division; le général Rostolan et sa division sont au Vatican. »

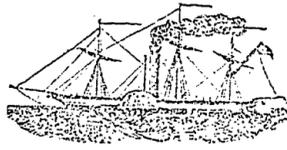
« Mazini, Ceruschi, Avezzano et les membres les plus dévoués à la République, ont toutes les sympathies du gouvernement des Etats-Unis. Le consul de ce gouvernement leur a délivré des passeports, et a mis un bâtiment à leur disposition. »

« A Ancône, le commissaire pontifical extraordinaire a rétabli les choses sur le pied où elles étaient avant le 16 novembre 1848, et a ordonné que tout acte de gouvernement fût fait au nom de S. S. le pape Pie IX. »

« Les journaux italiens nous apprennent que l'initiative de la protestation des agents consulaires à Rome appartient à l'agent anglais, M. Freeborn. »

« On avait vu arriver avec effroi dans cette ville les bandes sorties d'Ancône. »

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.



ARRIVÉE DE L'AMERICA.

(Avec des nouvelles postérieures de sept jours.)

New York, 9 août, P. M.

A Rome tout est tranquille.—Sa Sainteté est toujours à Gaëte.—On dit qu'elle rentrera à Rome avec le plein et entier exercice de son pouvoir temporel et spirituel.

ANGLETERRE.—Le choléra fait des progrès alarmants. Le parlement devait proroger le 31 et la Reine devait partir pour l'Irlande.

HONGRIE, AUTRICHE et RUSSIE.—Il est difficile de décrire d'une manière intelligible les opérations militaires des armées contondantes.—Les rapports étant contradictoires. Il est admis de toutes parts que les Croates sous Jellachich, ont été complètement défaits par les Magyars, sous les ordres de Bem.—Après un combat de 4 jours, les impériaux ont été forcés de lever le siège de Peterwarden et d'évacuer Vaitska.—Bem, à la tête de 100,000 hommes est complètement maître du Sud de la Hongrie.

SARDAGNE.—L'agent autrichien a signifié à la Sardaigne qu'elle eût à signer le traité de paix sous 7 jours; sinon, les hostilités recommenceraient.—Vénise tient encore contre les Autrichiens.

FRANCE.—Des avis de Paris, du 20 juillet, apprennent que l'arrestation du Prince Canino, et la détermination de l'enfermer au Château de Ham, n'avaient pas causé peu de surprise parmi les Parisiens.

Le Président de la République a conféré l'Ordre de la Légion d'Honneur à plusieurs médecins et ecclésiastiques, pour leur assiduité et leur zèle durant l'épidémie.

ANGLETERRE.—Le New-York Herald donne le contenu d'une dépêche céditée à Londres, le 21 juillet; nous en extrayons ce qui suit :

Dans la Chambre des Lords, le 20, Lord Bourgham présenta ses résolutions sur l'intervention du gouvernement britannique dans les affaires étrangères, et par tant condamnation de la politique de Lord Palmerston. Après un débat animé, ces résolutions furent négatives, 96 pour, 108 contre.—majorité en faveur des Ministres, 12.—La forteresse de Kladstadt s'est rendue.

La Presse, journal parisien, rapporte qu'un aérofile du poids de 5 Kilogrammes (10 livres) est tombé à Triguènes, à la fin d'un violent orage. Il se composait de crystal, de souffre et d'une substance ressemblant au plâtre.

PROPHÉTIE SUR LORD ELGIN.

Le Courier, de cette ville, prophétise dans les termes suivans : « Nous pensons réellement que si Son Excellence n'est pas déjà partie (pour le Haut-Canada), elle partira du moins très prochainement. et nous croyons pouvoir prédire qu'Elle ne reviendra jamais à Monklands. Le Courier veut-il faire paraître la suggestion d'assassiner Lord Elgin ou veut-il dire qu'il qu'il Canada pour pouvoir